

ASEP

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

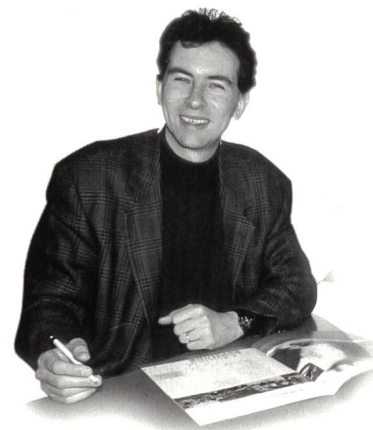
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Alder+Eisenhut, une entreprise au service du sport

L'entreprise Alder+Eisenhut (a+e), qui produit depuis de nombreuses années des engins de gymnastique et de sport, est un partenaire important de l'Association suisse d'éducation physique à l'école. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Robin T. Alder évoque les différentes activités de son entreprise.



Janina Sakobielski

«mobile»: Alder+Eisenhut a 110 ans. Dans quelle mesure a-t-elle contribué à la promotion du sport suisse?

Robin T. Alder: Alder+Eisenhut propose au sport suisse un vaste assortiment d'équipements et d'engins sportifs. Notre longue expérience dans ce domaine, nos efforts constants d'innovation, notre prospection active du marché expliquent que nous nous maintenions à la pointe de la technique. De même, il n'y a guère de sport pour lequel nous ne pourrions livrer l'équipement nécessaire. Nous cherchons à servir le sport populaire en proposant des engins de qualité, fonctionnels et robustes, ainsi qu'en offrant des conseils pour la conception des nouvelles salles de gymnastique. Nous soutenons également plusieurs sports, et en particulier la gymnastique et la FSG, dans la mesure où nos moyens nous le permettent. Rien d'étonnant à cela: s'il n'y avait pas eu la gymnastique, notre entreprise ne serait sans doute pas ce qu'elle est aujourd'hui!

En quoi l'ASEP est-elle un partenaire important pour Alder+Eisenhut?

L'éducation physique pose les bases du futur développement sportif de l'enfant. Il nous tient à cœur d'encourager la pratique sportive des enfants. A cet égard, l'ASEP sert d'interface entre l'école, les élèves et notre entreprise. Le feedback que nous donnent les enseignants est très utile car il nous permet de nous adapter constamment aux besoins du marché. C'est pour cette raison que nous attachons beaucoup d'importance au contact avec

les véritables utilisateurs de nos produits. Nous nous trouvons en effet dans une situation paradoxale dans la mesure où ce ne sont pas nos clients – ceux qui achètent nos engins – qui les utilisent et où leurs utilisateurs n'ont (malheureusement) souvent pas droit au chapitre! Avec la question des trois heures hebdomadaires d'éducation physique, le lien qui nous lie à l'ASEP a pris de surcroît une dimension politique: Alder+Eisenhut a tout intérêt à ce que cette troisième heure d'éducation physique ne soit pas remise en question!

Quand on produit des équipements de sport, il faut s'efforcer de rester en phase avec son temps et coller de très près aux changements. Comment affrontez-vous les nouvelles modes sportives?

Le marché des salles de gymnastique est très stable. Vous ne trouverez en effet pas beaucoup de secteurs d'activités où les modèles du siècle passé font encore partie de l'assortiment, comme c'est le cas avec les perches, par exemple. Il faut rechercher la raison de cette immobilisme du côté des programmes étatiques. Lorsque nous avons commencé à commercialiser, il y a environ huit ans de cela, des parois d'escalade, l'accueil a été tout sauf favorable. D'autres exemples me reviennent encore en mémoire: il a bien fallu 20 ans pour que le minitrampoline soit véritablement

accepté et l'unihockey a aussi suscité bien des résistances. Ceci nous oblige à réfléchir dans une optique à relativement long terme. Il est tout à fait possible que plus personne ne veuille de grands espaliers dans 10 ans et que d'ici là les parois d'escalade se soient imposées partout.

Dans quelle mesure l'entreprise Alder+Eisenhut cherche-t-elle à impliquer les enseignants et d'autres partenaires, comme les clubs ou les fédérations de sport, dans le développement de nouveaux engins?

Nous sommes toujours ouverts aux nouvelles idées et restons en étroite contact avec les inventeurs. Naturellement, certains de nos articles ont été développés par des maîtres d'éducation physique. Il s'agit généralement de produits très spécifiques, très ciblés, comme c'est le cas, par exemple, de la paroi d'escalade escamotable qui peut être montée sur un grand espalier. Même si les inventeurs sont absolument persuadés de la qualité de leur invention, il est souvent très difficile de commercialiser ces engins. Souvent, ces derniers demandent un tel investissement que leur production ne peut pas être rentable pour une entreprise. Reste qu'il ne faut jamais rejeter une idée d'office pour folle qu'elle paraisse de prime abord: qui sait, peut-être sera-t-elle à l'origine d'un véritable succès commercial! **m**

Championnats suisses inter-gymnases de unihockey

Le gymnase évangélique de Schiers organisera au printemps prochain les premiers championnats suisses inter-gymnases de unihockey. Disposant des installations et d'une infrastructure appropriées, l'école est en mesure d'organiser une manifestation de cette envergure. De plus, bénéficiant du soutien du fameux club Alligator Malans et de l'expérience des promoteurs de unihockey Andrea Darms (maître d'éducation physique et ancien joueur des Rot-Weiss de Coire) et de Thomas Berger (entraîneur d'Alligator), les tournois seront dotés d'un excellent encadrement technique.

Les organisateurs accueilleront à Schiers, d'abord, le 30 mai 2001, les meilleures équipes cantonales féminines puis, le 31 mai, les meilleures équipes masculines. Le tournoi se déroulant en un lieu relativement éloigné, les spor-

tives et les sportifs ainsi que leurs accompagnateurs pourront déjà arriver la veille s'ils le souhaitent. Les frais de restauration et d'hébergement, relativement modestes pour rester accessibles aux écoliers, s'élèvent entre cinq et dix francs par personne et par repas. Il sera possible d'effectuer le voyage de retour en train dès 17 heures, après chaque journée de tournoi.

Le tournoi se déroulera de la façon suivante: les équipes seront réparties en deux groupes et joueront les unes contre les autres; ensuite, les équipes classées au même rang de chacune des poules s'opposeront directement en vue de l'établissement du classement final.

Informations: Infoline 081 330 40 60 ou sur Internet: www.ems-schiers. Inscription: Irma Foffa, Bluomenacherweg, 7220 Schiers **m**



**CREDIT
SUISSE**

A la mémoire d'Edwin Burger-Deck

Une vie au service d'une éducation du mouvement basée sur le rythme

Après une vie bien remplie, Edwin Burger, qui a été enseignant d'éducation physique argovien et adjoint pendant de longues années du directeur de la formation des maîtres d'éducation physique de Bâle, nous a quittés à l'âge de 88 ans.

Arturo Hotz

Edwin Burger s'était engagé d'une façon unique pour la gymnastique féminine et en particulier dans le domaine de la gymnastique et de la danse, ce qui lui avait valu de recevoir le titre de membre d'honneur de l'Association suisse du sport en 1986.

L'enseignement d'Alfred Böni (1881–1974), son professeur et mentor, a certainement joué un rôle décisif pour la future activité d'enseignant du jeune Burger et en particulier pour son engagement au service d'une éducation du mouvement basée sur le rythme. Böni lui avait aussi conseillé de ne pas se restreindre à une formation de maître d'éducation physique uniquement et d'élargir l'horizon de son champ d'études. C'est ainsi qu'Edwin Burger, ayant acquis le diplôme de maître d'éducation physique à

l'Université de Bâle, étudia ensuite la physique et les mathématiques à Dresde et obtint dans ces branches également la qualification d'enseignant. Peu après, alors qu'il n'était pas encore âgé de 30 ans, il fut engagé à l'Ecole normale d'Aarau. Dans cette ville, il rencontra sa future femme, Geltrude, une biologiste qui avait elle aussi achevé des études de maître d'éducation physique à l'Université de Bâle, s'y établit et fonda une famille.

Toutefois, c'est dans le cadre de son enseignement à l'Université de Bâle qu'il put s'épanouir sur le plan professionnel. Il y enseigna et œuvra de manière globale au développement de l'éducation du mouvement. Pendant des décennies, il contribua de manière décisive à la renommée de cet institut de formation, par ailleurs le plus vieux dans son genre en Suisse (fondé en 1922).

L'enseignement de Burger a laissé des traces durables dans notre pays. Avec Andreas Krättli (1919–1999), son accompagnateur, il a été le pionnier – également en tant que chef de cours estimé et apprécié à l'ASEP – de l'éducation du mouvement esthétique. Père de l'école de gymnastique pour filles fondée en 1966, qui allait poser de nouveaux jalons, du manuel officiel d'éducation physique à l'école et en particulier du volume 5 de cette série consacré à l'«Education du mouvement et de la tenue avec et sans engins à main», il a marqué par ses idées créatives cette discipline fondamentale qu'est l'éducation du mouvement. **m**



Edwin Burger-Deck, un des pionniers de l'éducation du mouvement, nous a quittés dernièrement.

Assemblée des délégués

Rendez-vous à Glaris

Après une première expérience qui remonte à 1988, l'Association glaronnaise du sport à l'école (GVSS) organise pour la seconde fois l'assemblée des délégués de l'ASEP. Celle-ci aura lieu le 5 mai 2001, à l'aula de l'école cantonale de Glaris. Les organisateurs, qui espèrent accueillir un public nombreux, souhaitent la bienvenue à tous les délégués et invités.

Ruedi Etter

La GVSS, qui compte quelque 90 membres et a célébré ses 100 ans d'existence l'année dernière, constitue un important pilier du perfectionnement des enseignants glaronnais. Elle organise ainsi chaque vendredi soir des leçons didactiques et méthodologiques dispensées par des moniteurs et des monitrices expérimentés, qui apportent de nombreuses idées et suggestions utiles pour l'enseignement du sport à l'école. Le comité directeur dispose, grâce à Brigitta Baumgartner (Sool) et Leo Kühne, responsable technique, d'une équipe performante et soudée.

La GVSS compte déjà à son actif l'organisation de plusieurs manifestations: la Journée suisse du sport scolaire en 1983, l'assemblée des délégués de l'ASEP en 1988 et la Journée sportive des enseignants en 1999. Toutes ces

activités déployées en faveur du sport à l'école doivent leur succès au savoir-faire et aux efforts consentis par le comité directeur et les membres de l'association, ainsi que par les autorités cantonales.

L'éducation sportive à l'école bénéficie d'un bon niveau de qualité dans l'ensemble du canton de Glaris. Les trois heures obligatoires n'ont pas été remises en question jusqu'à présent et l'infrastructure destinée au sport scolaire s'est considérablement améliorée ces dernières années, grâce notamment aux efforts déployés en ce sens par la GVSS.

L'association entretient par ailleurs, surtout ces dernières années, d'excellents rapports avec l'ASEP, notamment grâce à la présence d'Annarös Russi, de Ruedi Etter et de Ruedi Schmid au comité central.

Le dimanche matin, l'assemblée des délégués sera suivie, comme à l'accoutumée, de la «Landsgemeinde», qui se tiendra à Glaris. Les votes porteront sur trois thèmes importants, à savoir: la nouvelle loi sur la formation, les subventions cantonales pour le centre sportif de Glarner Unterland et la route de délestage qui mène de Näfels à Glaris. Les débats s'annoncent passionnés, mais ne manqueront pas de déboucher, comme à l'assemblée des délégués de l'ASEP, sur des décisions traitées en toute démocratie. **m**



Les délégués ne manqueront pas d'assister à la traditionnelle «Landsgemeinde» qui suivra leurs débats matinaux.